

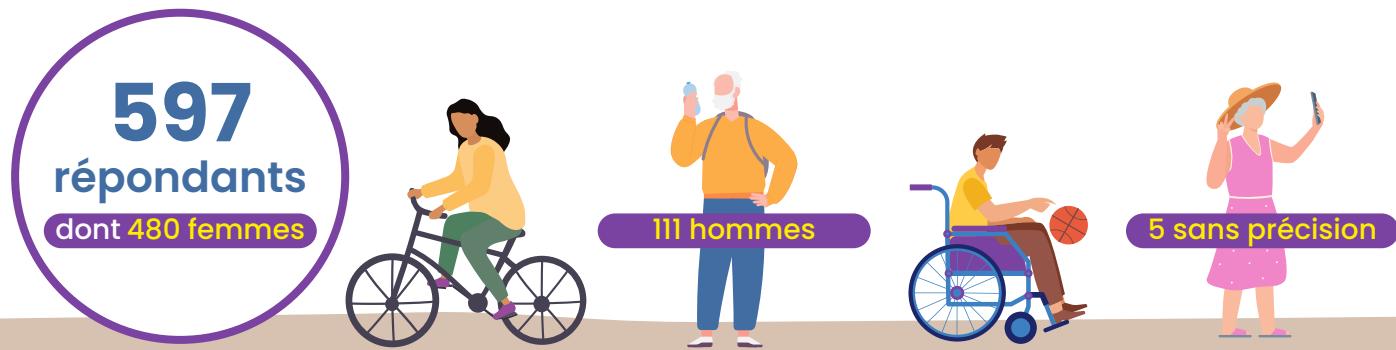


Restitution du questionnaire « Santé mentale, tous concernés »

Dans le cadre de sa démarche d'amélioration continue et de réflexion sur la réorganisation de la psychiatrie adulte, le **Centre Hospitalier du Rouvray (CHR)**, en partenariat avec la **Métropole Rouen Normandie**, a diffusé du 4 juillet au 24 août 2025 un questionnaire intitulé « **La santé mentale, tous concernés !** ».

Inscrite dans le contexte de la Grande Cause Nationale 2025 dédiée à la santé mentale, cette enquête visait à recueillir les perceptions, attentes et propositions des citoyens concernant la prise en charge en psychiatrie et la personnalisation des soins.

Grâce à une large participation, les résultats offrent une vision précieuse de vos besoins et constituent une base solide pour orienter la réflexion collective et les actions futures en faveur de la psychiatrie et de la santé mentale, au plus près des réalités locales.

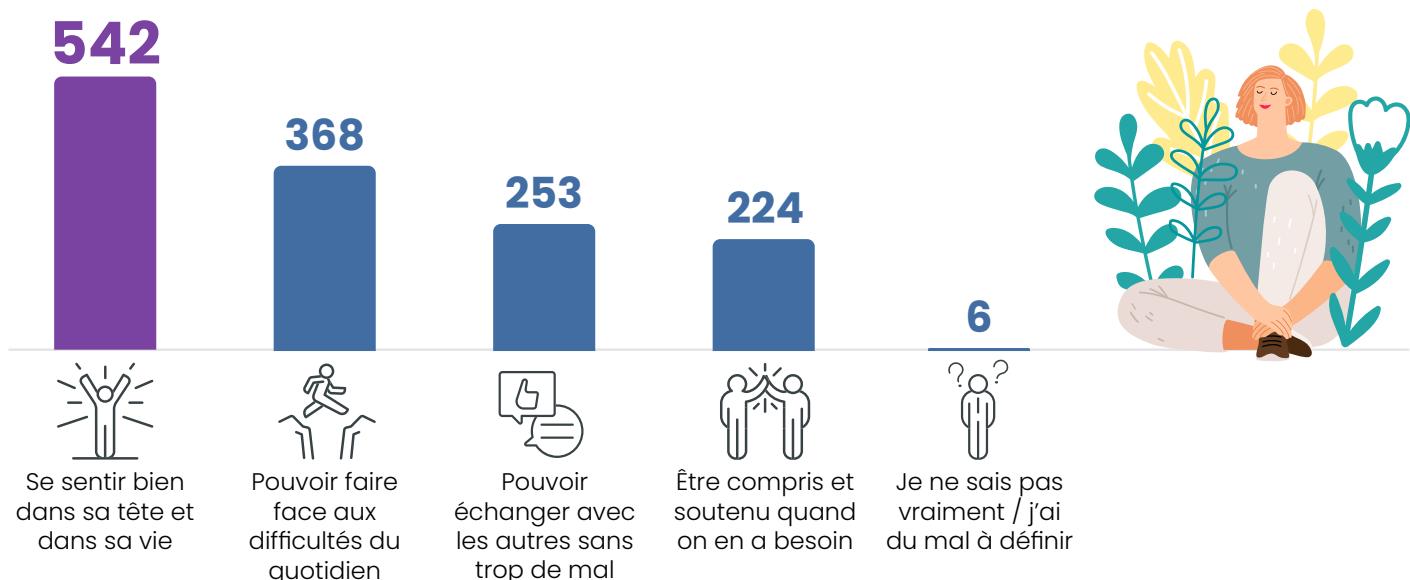


562 participants pensent que « **Toute personne, à n'importe quel moment de la vie peut être concernée par des troubles de la santé mentale** ».

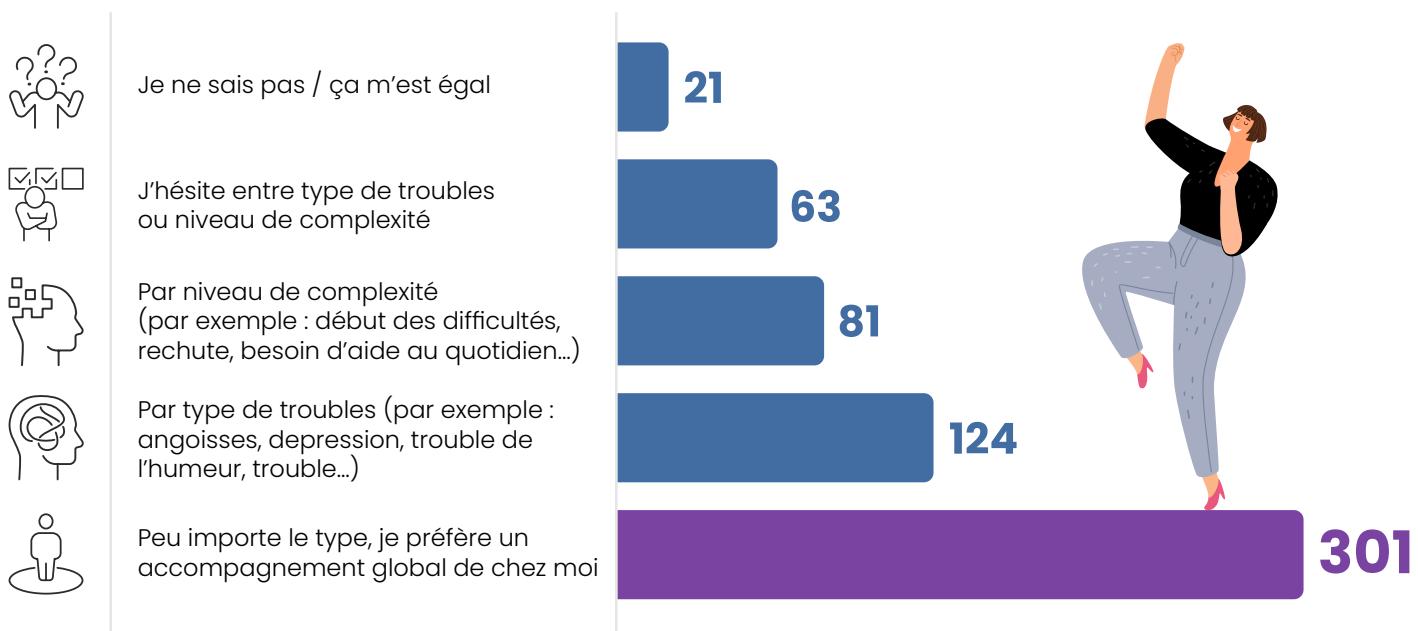
En dehors de l'hôpital, **467** participants préfèrent « **Avoir un suivi pour sa santé mentale par un professionnel de la santé, adapté à son propre rythme** ».



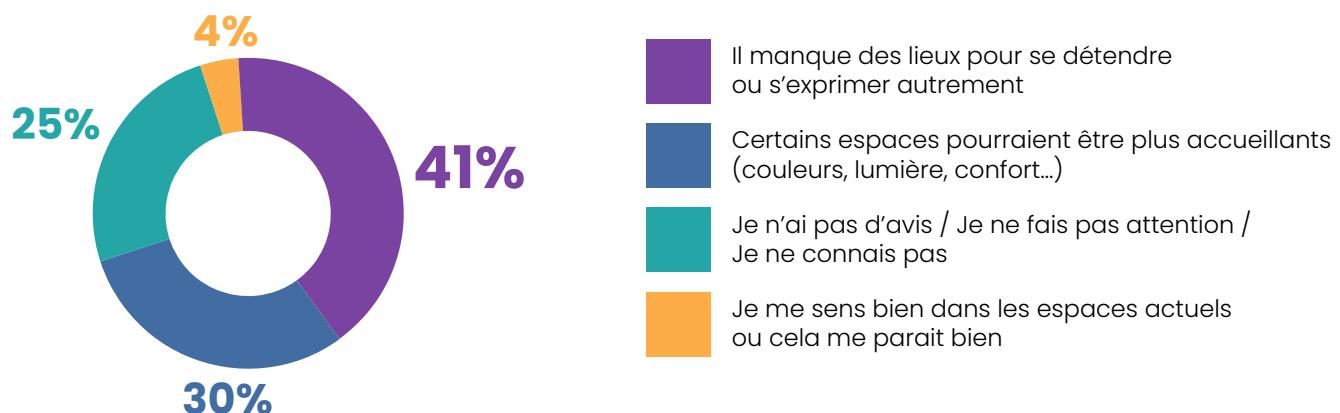
Pour vous, que signifie avoir une bonne santé mentale ?



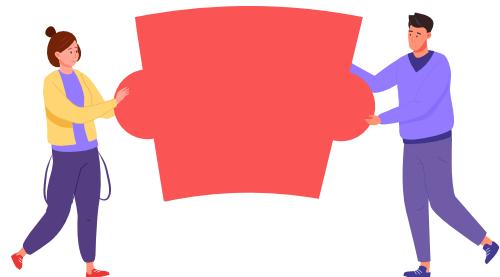
Que vous soyez concernés directement ou non, comment aimeriez-vous que les soins en santé mentale soient organisés ?



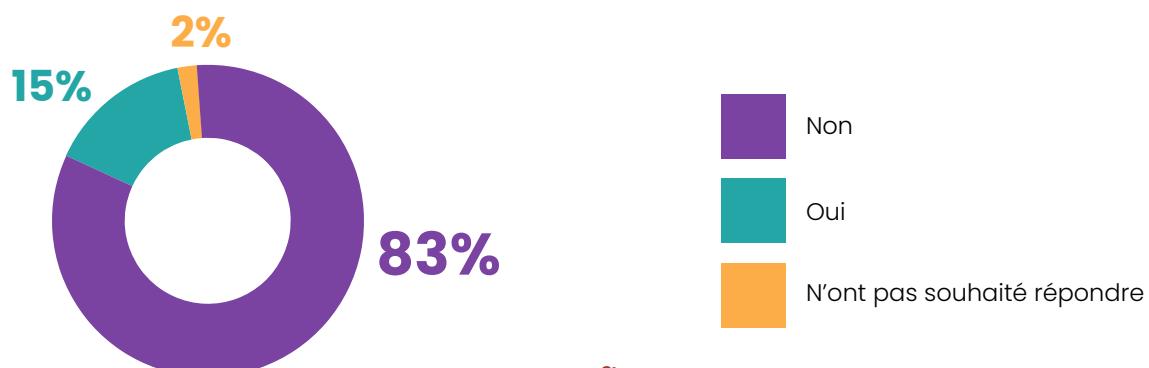
Que pensez-vous de l'aménagement des lieux de soins que ce soit à l'hôpital psychiatrique ou dans des espaces de consultations/ de suivi en santé mentale ?



Trouvez-vous qu'il existe assez de soutien et d'écoute pour les proches ou les aidants ?



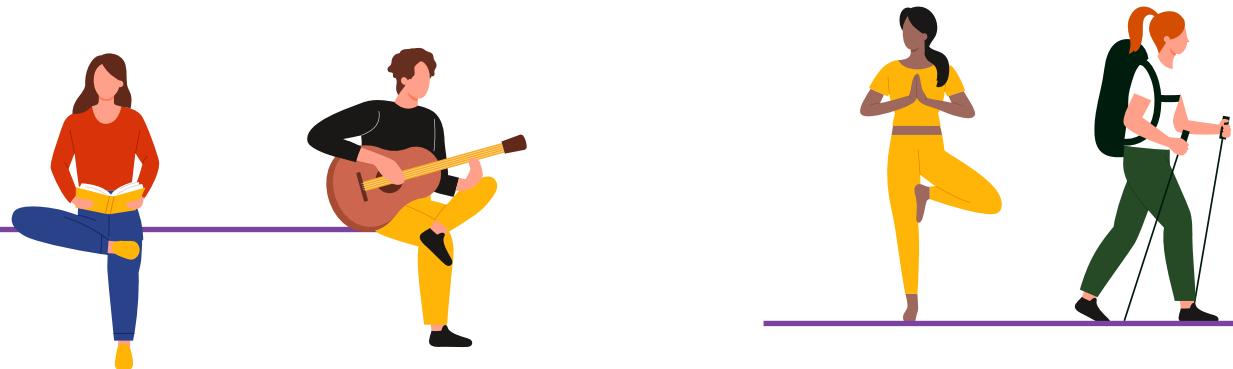
Avez-vous déjà vécu une hospitalisation en psychiatrie ?



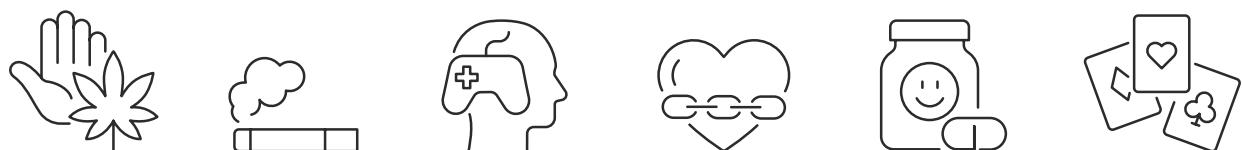
Les personnes interrogées identifient principalement **trois sources de soutien en cas de difficulté : leur entourage (proches ou amis), les professionnels de santé hospitaliers, ou les soignants en ambulatoire (cabinets, centres de soins, etc.)**.



Les résultats montrent que les **principales stratégies utilisées par les répondants pour entretenir leur bien-être mental sont la pratique d'activités plaisantes (sportives, culturelles ou de loisirs), le repos et le temps personnel, ainsi que le dialogue avec une personne de confiance.**



Les répondants souhaiteraient que **le suivi aborde davantage les thématiques liées aux addictions et consommations (alcool, cannabis, etc.), à la compréhension de la maladie et de ses symptômes, ainsi qu'à la gestion du quotidien, notamment l'autonomie et les relations sociales.**



Les participants estiment que **les activités les plus bénéfiques pour le mieux-être mental sont avant tout l'activité physique adaptée et l'art-thérapie, suivies des ateliers cuisine et des groupes de parole.** La lecture, les rencontres entre pairs, le cinéma et l'éducation thérapeutique viennent compléter ces préférences.



Concernant les 2 questions ouvertes :

Selon vous, qu'est-ce qui pourrait être amélioré lors de la prise en charge à l'hôpital ou en dehors de l'hôpital ?

Comment avez-vous vécu ou vivez-vous le rythme du temps pendant votre hospitalisation ?

1 – AMÉLIORATIONS DES PRISES EN CHARGE À L'HÔPITAL ET EN DEHORS – SYNTHÈSE DES 304 RÉPONSES

Les résultats mettent en évidence plusieurs priorités pour améliorer la prise en charge en psychiatrie :

Environ 100 mentions : Renforcement des ressources humaines et accessibilité des soins :

Les répondants demandent davantage de psychiatres, psychologues et soignants, une réduction de leur charge de travail et des rendez-vous plus rapides et rapprochés. La création de lits et de places supplémentaires en CMP est également souhaitée pour assurer une prise en charge régulière et efficace, tant en hospitalier qu'en ambulatoire.



Environ 60 mentions : Accès et organisation des soins :

La clarté du parcours de soins, la coordination entre professionnels et l'accès facilité aux CMP, urgences psychiatriques et suivi post-hospitalisation sont des points essentiels pour les patients et les familles.

Environ 40 mentions : Qualité de la relation de soins :

Les participants soulignent l'importance de relations plus respectueuses et empathiques, avec une écoute réelle et des soignants mieux formés. La réduction de la dimension « verticale » dans les échanges et le respect du patient comme « personne » sont fortement attendus.

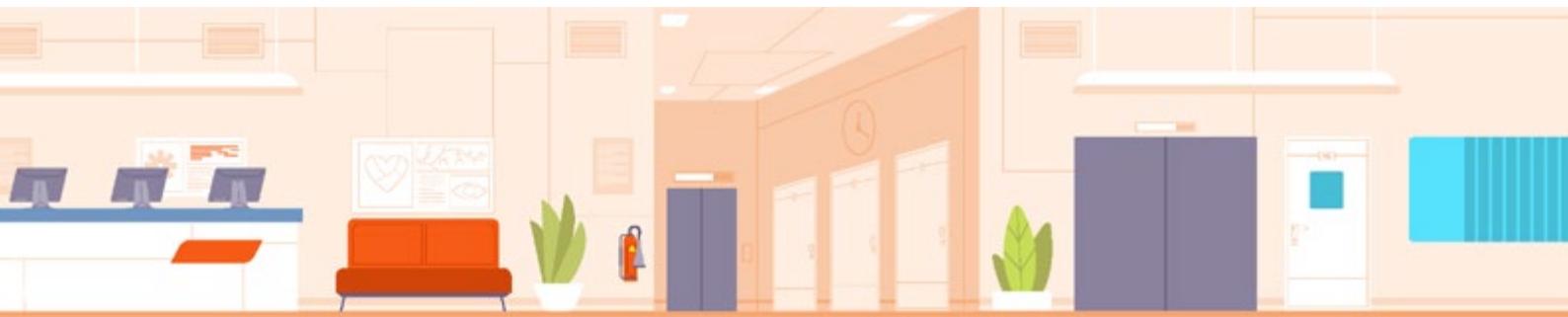


Environ 25 mentions : Développement des activités thérapeutiques et alternatives :

Une approche holistique est souhaitée, intégrant activités sportives et culturelles, ateliers, groupes de parole, pair-aidance et médecines douces, afin de considérer la personne dans sa globalité.

Environ 20 mentions : Amélioration des conditions matérielles et de l'environnement :

Les répondants évoquent le besoin de locaux rénovés, de salles d'attente apaisantes, de parkings accessibles et d'hospitalisations adaptées aux différents publics.



Environ 15 mentions : Soutien aux proches et aidants :

L'information, l'implication et l'accompagnement des familles sont perçus comme indispensables pour soutenir le parcours de soins des patients.



Environ 15 mentions : Prise en charge financière des soins psychologiques :

La question des coûts des séances avec psychologues et de leur remboursement par la Sécurité sociale et les mutuelles revient comme un obstacle majeur à l'accès aux soins.

Environ 10 mentions : Prévention et détection précoce :

La détection précoce des troubles, la prévention auprès des mineurs et adultes, et des campagnes de sensibilisation sont des attentes exprimées pour limiter les conséquences des troubles non pris en charge à temps.

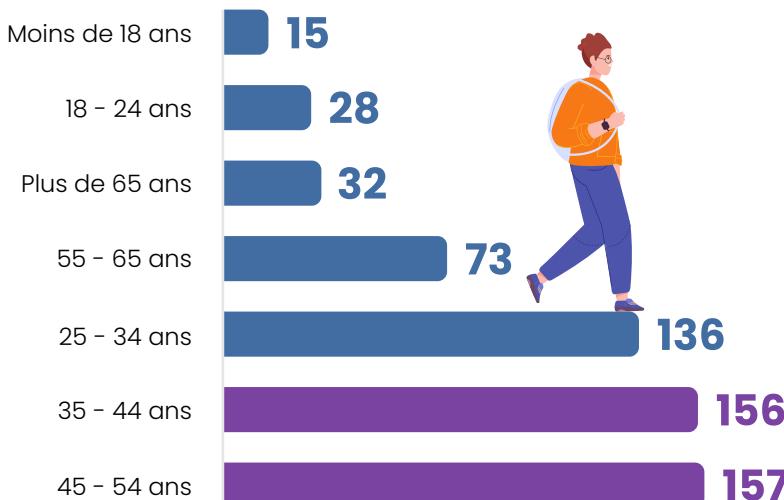


Environ 15 mentions : Autres / sans avis :

Une minorité de répondants n'a pas exprimé d'avis ou se déclare non concernée.

2 – LE VÉCU DU TEMPS À L'HÔPITAL

Les résultats révèlent que la majorité des participants expriment un **manque d'activités et un sentiment d'ennui** (34 mentions), tandis que d'autres soulignent le **besoin de temps pour se poser** (12 mentions) ou apprécient un **rythme respecté** et un **accompagnement adéquat** (12 mentions). Plusieurs témoignages font état d'**expériences douloureuses ou négatives** liées à des abus, des traumatismes, un manque d'écoute ou un usage excessif de médicaments (10 mentions), certains se déclarent **perdus ou sans repères temporels** (9 mentions), et très peu n'émettent pas d'avis (2 mentions)



Les classes d'âges des répondants



Les catégories sociaux-professionnelles des répondants

